



N° 89-584-MIF au catalogue — N° 2

ISSN: 1707-7729

ISBN: 0-662-89504-5

Document de recherche

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

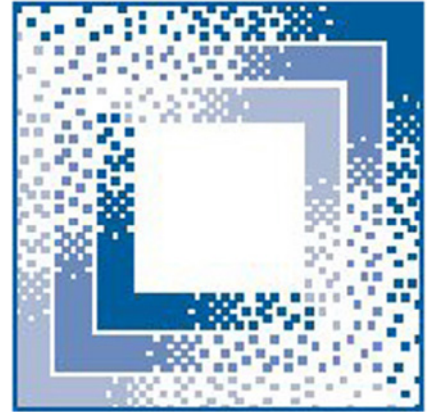
Le passage à la vie de couple

1998 n° 2

par Nancy Zukewich, Melissa Cooke-Reynolds

Division de la statistique sociale, du logement et des familles
Immeuble Jean-Talon, 7-C1, Ottawa, K1A 0T6

Téléphone: 1 800 263-1136



Toutes les opinions émises par les auteurs de ce document ne reflètent pas nécessairement celles de Statistique Canada.



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division de la statistique sociale, du logement et des familles, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : (613) 951-5979).

Pour obtenir des renseignements sur l'ensemble des données de Statistique Canada qui sont disponibles, veuillez composer l'un des numéros sans frais suivants. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel ou visiter notre site Web.

Service national de renseignements	1 800 263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1 800 363-7629
Renseignements concernant le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 700-1033
Télécopieur pour le Programme des bibliothèques de dépôt	1 800 889-9734
Renseignements par courriel	infostats@statcan.ca
Site Web	www.statcan.ca

Renseignements sur les commandes et les abonnements

Le produit n° 89-584-MIF au catalogue est gratuit sur Internet. Les utilisateurs sont priés de se rendre à http://www.statcan.ca/cgi-bin/downpub/research_f.cgi

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois, et ce, dans la langue officielle de leur choix. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui doivent être observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1 800 263-1136.



Statistique Canada
Division de la statistique sociale, du logement et des familles

Emploi du temps et transitions au cours de la vie

Le passage à la vie de couple

1998, n° 2

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2003

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de transmettre le contenu de la présente publication, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, enregistrement sur support magnétique, reproduction électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans l'autorisation écrite préalable des Services de concession des droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Juillet 2003

N° 89-584-MIF au catalogue

Périodicité: Occasionnel

ISBN: 1707-7729

ISBN: 0-662-89504-5

Ottawa

This publication is available in English (Catalogue no. 89-584-MIE)

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Symbols

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada :

- . indisponible pour toute période de référence
- .. indisponible pour une période de référence précise
- ... n'ayant pas lieu de figurer
- ^P provisoire
- ^r révisé
- x confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
- E à utiliser avec prudence
- F trop peu fiable pour être publié

Table des matières

	Page
Introduction	6
Le passage à la vie de couple	7
Revue de la littérature	7
Méthode	8
Répartition du temps quotidien	9
Travail rémunéré et non rémunéré et situation vis-à-vis de l'activité	10
Loisirs	14
Soins personnels	15
Passage à la vie de couple et bien-être	15
Sources de stress	16
Situation vis-à-vis de l'activité et contraintes de temps	18
Sommaire	20
Annexe A	21
Annexe B	26
Bibliographie	28

Le passage à la vie de couple

Nancy Zukewich et Melissa Cooke-Reynolds
Division de la statistique sociale, du logement et des familles
Statistique Canada

Les opinions exprimées dans ce document sont celles des auteures et ne représentent pas forcément celles de Statistique Canada. Les présents travaux sont le résultat de la collaboration entre Sandra Franke, Judith Frederick et Nancy Zukewich de Statistique Canada et Dr. Janet Fast de l'Université d'Alberta. Les auteures tiennent à remercier Roderic Beaujot, Rosemary Bender, Janet Hagey, Doug Norris, Cynthia Silver et Pierre Turcotte pour leurs excellents commentaires, et Sherry Anne Chapman pour son assistance intelligente à la recherche.

Le passage à la vie de couple

Bien que la plupart des gens se marient encore et qu'ils aient des enfants à un moment donné de leur vie, le parcours menant à la fondation d'une famille s'est diversifié au cours des dernières décennies au Canada. Bien des jeunes quittent le nid familial pour vivre une vie autonome avant d'aborder la vie de couple, les naissances hors mariage sont devenues plus fréquentes, le premier mariage se fait plus tardivement, le taux de nuptialité a diminué et les probabilités de remariage sont plus élevées (Milan 1998, Rajulton et Ravanera 1995, Statistique Canada 2000, Oderkirk 1994, Belle et McQuillan 1994, Statistique Canada 2001b). Cependant, l'une des tendances les plus notables est l'augmentation du nombre d'unions de fait, en particulier dans la province de Québec et chez les francophones (Turcotte et Bélanger 1997, Belliveau 1994, Oderkirk 1994 et Silver 2000). En fait, les jeunes Canadiens sont maintenant plus susceptibles de commencer leur vie conjugale dans une union de fait que dans le mariage (Le Bourdais et al. 2000). Dans la présente étude, nous examinons comment le passage à la vie de couple influence les modèles d'emploi du temps et les indicateurs de la qualité de vie. À l'aide des données de l'Enquête sociale générale (ESG) de 1998 sur l'emploi du temps, nous comparons les expériences des femmes et des hommes à la lumière des réponses aux questions suivantes : Quels sont les effets du passage à la vie de couple sur l'emploi du temps et, plus particulièrement, sur la division du travail? Le manque de temps¹ est-il plus marqué après le passage à la vie de couple? Qu'en est-il des autres mesures du bien-être?² Le type d'union et la situation vis-à-vis de l'activité sont-ils des facteurs qui entrent en jeu?

Revue de la littérature

Bien des études sur l'étape de fondation d'une famille sont axées sur la répartition du temps entre le travail rémunéré et le travail non rémunéré. La persistante division du travail selon le sexe est une question qui a été largement étudiée, et on constate que les femmes consacrent plus de temps au travail non rémunéré que les hommes, malgré leur activité accrue sur le marché du travail (Statistique Canada 1995 et 2000, Clark 2001, Waring 1988). Selon Robinson (1996), la participation accrue des femmes au marché du travail entraîne une déssexualisation des modèles d'emploi du temps. Selon d'autres études, le mariage donne lieu à une division plus marquée de la charge de travail totale entre les sexes (Coltrane 2000, Frederick 1995, Sanchez et Thompson 1997, Beaujot 2000, Kaufman et Uhlenberg 2000, Jacobs et Gerson 2001). On a observé que le temps consacré par les hommes au travail non rémunéré a augmenté et qu'une proportion croissante de couples se partagent les tâches plus également (Ferree 1991, Zuzanek 2001, Fast et al. 2001). Cependant, ces changements sont mineurs et n'ont pas modifié sensiblement la répartition des tâches selon le sexe. On pense que certains facteurs contribuent à un partage plus égal du travail entre les sexes, notamment le fait d'entrer dans un lien conjugal ou de fonder une famille plus tard, de vivre en union de fait et d'avoir vécu une relation de couple antérieure, de même que l'augmentation du salaire des épouses et l'attitude positive des époux à l'égard de l'égalité des rôles (Pittman et Blanchard 1996, Coltrane 2000).

Même le travail non rémunéré fait l'objet d'une division entre les sexes, c'est à dire que les tâches ménagères courantes (cuisine, ménage, lessive, courses) sont considérées comme « féminines », tandis que les tâches domestiques occasionnelles (entretien de la maison, réparation de la voiture et entretien du terrain) sont considérées comme « masculines », et on a constaté que ces dernières sont moins soumises à un horaire fixe et moins fastidieuses que les premières (Coltrane 2000, Aldous et al. 1998). Le fait que les femmes assument généralement la responsabilité de la majorité du travail non rémunéré a des répercussions sur leur capacité de gagner un revenu (Drolet 2002, Marshall 2000, Marshall 1993, Shaw 1991). Les femmes ont un revenu inférieur à celui des hommes, elles sont moins susceptibles d'être actives sur le marché du travail et elles sont plus susceptibles de vivre sous le seuil de faible revenu (Statistique Canada 2000, Armstrong et Armstrong 1994 et Condition féminine Canada 1995).

En ce qui concerne les indicateurs de la qualité de vie, les femmes sont généralement plus susceptibles que les hommes de dire qu'elles sont heureuses, mais aussi plus susceptibles de manquer de temps. Le mariage est lié au bonheur pour les deux sexes, tout comme « la satisfaction à l'égard de leur travail et de leur situation

¹ Le manque de temps est défini comme l'impression de n'avoir pas suffisamment de temps (Douthitt 2000).

² Pour des renseignements plus détaillés sur les questions de l'enquête, voir l'annexe B.

financière, deux facteurs ayant trait au travail rémunéré » [traduction] (Aldous et Ganey 1999 : 10). Frederick (1995) a constaté que chez les personnes de 25 à 44 ans occupées à temps plein, la fréquence de fortes contraintes de temps était plus élevée chez les femmes mariées et les mères, mais semblable chez les hommes qui étaient célibataires, mariés ou pères. Il y a cependant une lacune manifeste dans les recherches en ce qui concerne les indicateurs du stress liés au manque de temps et de la qualité de vie qui différencient l'union de fait du mariage.

Méthode

Dans le cadre de cette étude, nous tâchons d'aller au-delà d'une comparaison des grands groupes de rôles en examinant l'emploi du temps de personnes susceptibles d'avoir récemment formé une union conjugale à l'aide

Données et méthodes

Cette série d'articles a pour but d'examiner l'effet des étapes de transition dans la vie sur l'emploi du temps et la qualité de la vie. Afin d'examiner l'effet d'une étape de transition, on a divisé la population étudiée dans chaque article en deux groupes distincts : un groupe qui avait vécu l'étape étudiée et un groupe qui ne l'avait pas vécue. En l'absence de données longitudinales, il était impossible de savoir si ceux qui n'avaient pas traversé une étape de transition particulière la vivront un jour.

Cette étude a été effectuée à l'aide des données de l'Enquête sociale générale de 1998 de Statistique Canada sur l'emploi du temps¹. Il s'agit de la troisième enquête nationale sur l'emploi du temps². La population visée par l'ESG de 1998 était la population hors établissement âgée de 15 ans et plus dans les 10 provinces canadiennes. L'échantillon a été sélectionné à l'aide de la technique de l'élimination des banques non valides, qui est une méthode de composition aléatoire de numéros de téléphone³. On a assigné à chacun des répondants de l'échantillon une journée de la semaine ou « journée de référence » et on leur a demandé de consigner leurs activités en ordre chronologique le lendemain du jour de référence. Des intervieweurs qualifiés codaient ensuite les activités selon un système de classification détaillé. L'enquête a été effectuée de février 1998 à janvier 1999 à l'aide de la méthode de l'interview téléphonique assistée par ordinateur auprès d'une personne choisie au hasard dans chaque ménage. Le taux de réponse final a été de 78 %, soit un total de 10 749 répondants dont le journal de l'emploi du temps était rempli.

La journée se divise en quatre activités principales : travail rémunéré, travail non rémunéré, soins personnels et loisirs⁴. Le temps moyen par jour consacré à chaque activité est estimé sur une semaine de sept jours, et ces moyennes et d'autres statistiques descriptives sont fondées sur des données pondérées. Les différences mentionnées dans l'étude sont significatives au niveau $<0,5$, sauf indication contraire.

¹ L'ESG est un programme permanent d'enquêtes annuelles conçu pour étudier l'évolution dans le temps des conditions de vie et du bien-être des Canadiens et pour combler les lacunes statistiques en fournissant des renseignements sur des questions de politique sociale actuelles ou émergentes. Chaque année, cette enquête représentative à l'échelle nationale porte sur un sujet principal différent, et l'emploi du temps est l'un des cinq sujets principaux.

² Les autres enquêtes ont eu lieu en 1986 et en 1992.

³ Statistique Canada estime que moins de 2 % des ménages de la population visée n'ont pas le téléphone. Les estimations de l'enquête ont été corrigées pour tenir compte des personnes n'ayant pas le téléphone.

⁴ Une liste détaillée des codes des activités est présentée en annexe A.

des données de l'ESG de 1998 sur l'emploi du temps³. La formation d'un couple se produit généralement entre l'âge de 20 ans et de 44 ans. Malgré la diversité des chemins qui mènent à la fondation d'une famille, les personnes de cette tranche d'âge ont vécu des expériences semblables, en ce sens que la plupart ont déjà fait la transition de l'école au travail rémunéré et vivent en couple (Beaujot 2000). En 1998, plus des trois quarts des personnes de ce groupe d'âge étaient occupées et environ sept sur dix avaient déjà vécu leur première transition vers une union conjugale⁴. Les femmes étaient légèrement plus susceptibles que les hommes d'avoir formé une union conjugale et d'avoir eu un enfant, ce qui confirme que les femmes passent généralement par ces étapes de la vie plus tôt que les hommes. Toutefois, les femmes étaient un peu moins susceptibles que les hommes d'être occupées.

Dans cette étude sur le passage à la vie de couple, nous comparons le fait de se marier et de former une union de fait. Afin de faire en sorte que les répondants en soient à leur première transition vers une union conjugale, nous avons limité la population à des personnes âgées de 20 à 34 ans, en nous fondant sur l'âge moyen au premier mariage et sur le fait que la première union de fait se produit généralement un peu plus tôt que le mariage (Statistique Canada 2000). Cependant, les personnes mariées de ce groupe d'âge sont un peu plus susceptibles d'en être à une première union que les personnes vivant en union de fait⁵. Les personnes ayant des enfants et celles dont l'activité principale était d'être aux études ont été exclues des groupes de l'étude afin d'éliminer l'effet sur les modèles d'emploi du temps de la présence d'enfants et du passage de l'école au travail rémunéré. L'échantillon final de cette analyse compte 1 306 répondants — 616 femmes et 690 hommes.

Tableau 1 : Taille des échantillons des groupes étudiés

	Sexe		Total
	Femmes	Hommes	
Répondants âgés de 20 à 34 ans¹			
Célibataires jamais marié(e)s, sans enfants	359	481	840
En union de fait, sans enfants	119	94	213
Marié(e)s, sans enfants	138	115	253
Total	616	690	1 306

¹ Excluent les personnes de 20 à 34 ans qui sont séparées, divorcées, veuves, qui ont un enfant vivant dans le ménage

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Répartition du temps quotidien

Le passage à la vie de couple chez les personnes de 20 à 34 ans sans enfants s'accompagne d'une diminution générale du temps de loisirs à la fois chez les femmes et les hommes. La nouvelle répartition de ce temps de loisirs donne lieu à une différenciation plus marquée entre les sexes des modèles d'emploi du temps. Les hommes vivant avec une conjointe consacraient plus de temps au travail rémunéré que les hommes célibataires, tandis que les femmes consacraient plus de temps aux soins personnels. Les femmes célibataires avaient environ une demi-heure de loisirs de moins par jour que les hommes⁶ et consacraient une heure de plus au

³ Étant donné que l'ESG de 1998 ne recueillait pas de données sur les antécédents familiaux, il est impossible de savoir si la personne en est à sa première union conjugale. Par conséquent, nous nous fondons sur l'état matrimonial actuel pour former les groupes de l'étude.

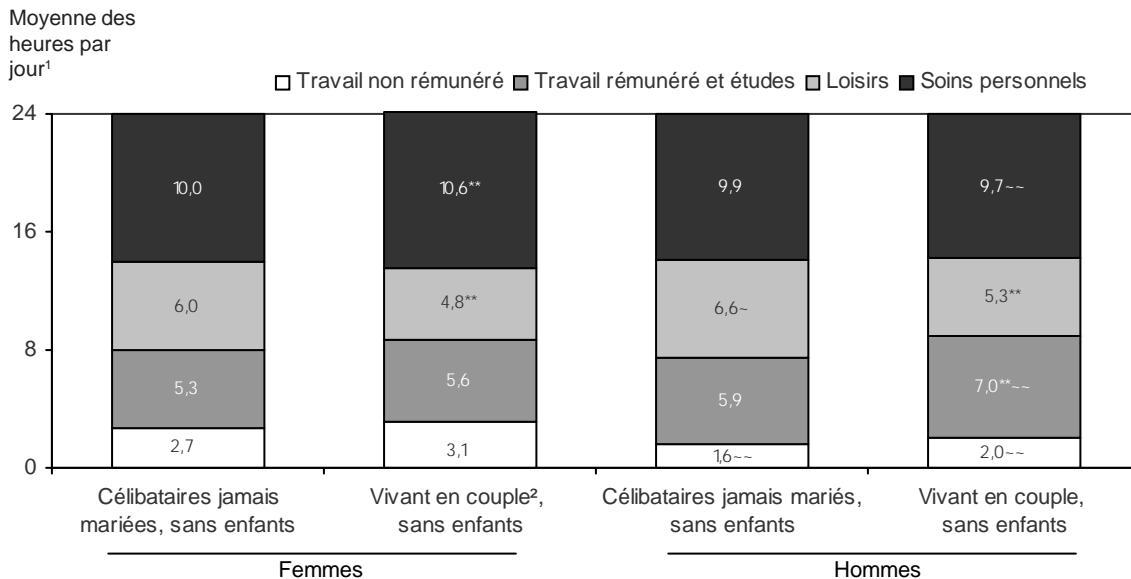
⁴ En 1998, 63 % de ces personnes étaient mariées ou vivaient en union de fait, tandis que 6 % étaient séparées, divorcées ou veuves. Les autres (31 %) étaient célibataires et n'avaient jamais été mariées. Cependant, en l'absence de données sur les antécédents familiaux, nous ne savons pas si les personnes célibataires qui n'avaient jamais été mariées au moment de l'enquête avaient déjà vécu dans une union de fait.

⁵ Selon les données du cycle 10 de l'ESG, en 1995, plus de 80 % des personnes âgées de 20 à 34 ans vivant avec un conjoint en étaient à leur première union conjugale. Cependant, près de neuf personnes mariées sur dix en étaient à leur première union, comparativement à environ sept personnes sur dix vivant en union de fait.

⁶ Différence significative avec un niveau de confiance de 90 %.

travail non rémunéré, mais il n'y avait pas de différence significative dans le nombre d'heures consacrées au travail rémunéré et aux soins personnels. Après la formation d'une union, les heures de loisir se rapprochaient chez les deux sexes, mais les femmes continuaient de déclarer une heure de plus par jour de travail non rémunéré et consacraient désormais 1,5 heure de moins par jour au travail rémunéré et 0,8 heure de plus aux soins personnels.

Graphique 1 : Temps consacré aux activités quotidiennes, personnes âgées de 20 à 34 ans



¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

² Comprend les couples mariés et vivant en union de fait

** <0,05 par rapport aux femmes du même groupe

-- <0,05, ~<0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

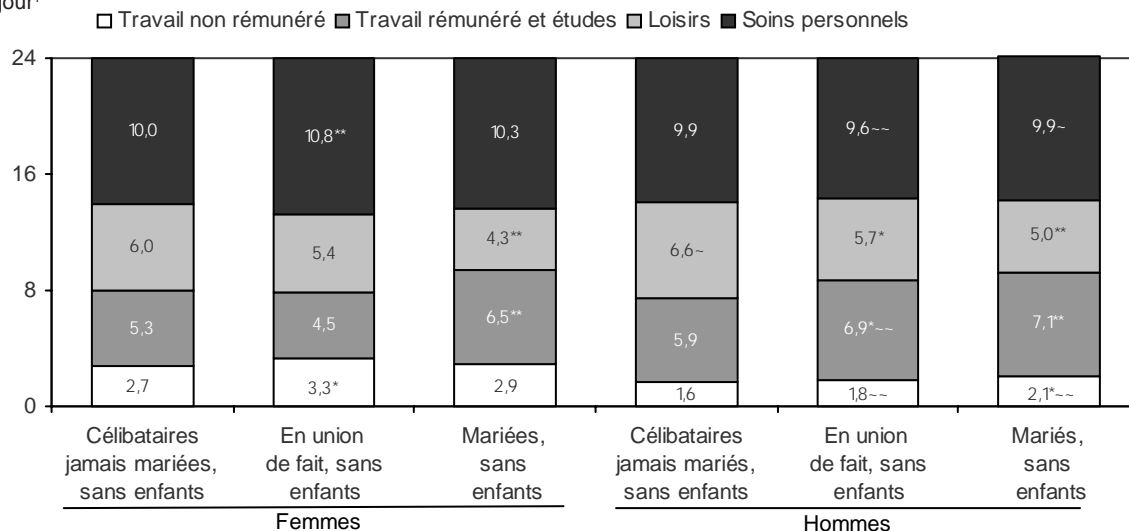
Le tableau se présente quelque peu différemment lorsqu'on examine le mariage et l'union de fait séparément. En général, le mariage a plus d'effet sur la répartition du temps que la vie en union de fait. La diminution du temps de loisir et l'augmentation du temps de travail rémunéré sont plus prononcées chez les hommes mariés que chez ceux vivant en union de fait et, en ce qui concerne ce dernier groupe, les différences ne sont significatives qu'avec un niveau de confiance de 90 %. De plus, les hommes mariés déclarent une légère augmentation du temps de travail non rémunéré⁷, consacré principalement à l'entretien et à la réparation de la maison, ce qui reflète peut-être le taux plus élevé de propriétaires chez les personnes mariées. L'effet du mariage sur l'emploi du temps est semblable chez les femmes; les femmes mariées de 20 à 34 ans sans enfants consacraient plus d'heures au travail rémunéré que les femmes célibataires et moins de temps aux loisirs. Le temps consacré à ces activités n'a pas changé chez les femmes vivant en union de fait, mais elles consacraient plus de temps aux soins personnels et un peu plus de temps au travail non rémunéré⁸ que les femmes célibataires. Dans l'ensemble, les femmes consacraient toujours plus de temps que les hommes au travail non rémunéré, que ce soit avant ou après la formation d'une union.

Travail rémunéré et non rémunéré et situation vis-à-vis de l'activité

La répartition du temps, en particulier du temps consacré au travail rémunéré et non rémunéré, est influencée par l'activité sur le marché du travail. La grande majorité des personnes de 20 à 34 ans sans enfants qui vivaient

⁷ Différence significative avec un niveau de confiance de 90 %.

⁸ Différence significative avec un niveau de confiance de 90 %.

Graphique 2 : Temps consacré aux activités quotidiennes, personnes âgées de 20 à 34 ansMoyenne des heures par jour¹¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

~~ <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

avec un conjoint avaient un travail rémunéré à temps plein⁹. Cependant, la proportion de femmes vivant en union de fait qui étaient occupées à temps plein était semblable à celle des femmes célibataires, mais légèrement inférieure à celle des femmes mariées. Par conséquent, des taux différents d'emploi à temps plein peuvent expliquer les différences observées dans la répartition de l'emploi du temps entre les femmes mariées et celles vivant en union de fait.

Tableau 2 : Situation vis-à-vis de l'activité, personnes âgées de 20 à 34 ans

Sexe	Groupe de transition	Situation vis-à-vis de l'activité			Total
		Occupé(e) à temps plein	Occupé(e) à temps partiel	Sans emploi	
		%			
Femmes	Célibataires jamais mariées, sans enfants	74	15	11	100
	En union de fait, sans enfants	70	17	F	100
	Mariées, sans enfants	83	F	F	100
Hommes	Célibataires jamais mariés, sans enfants	82	6	13	100
	En union de fait, sans enfants	89	F	F	100
	Mariés, sans enfants	97	F	F	100

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Cependant, même en maintenant constante la variable de l'emploi à temps plein, les femmes mariées consacraient 1,1 heure de plus par jour au travail total (rémunéré et non rémunéré) que les femmes célibataires,

⁹ Les hommes vivant avec une conjointe et qui travaillaient à temps partiel ou qui étaient sans emploi n'étaient pas assez nombreux pour produire des estimations statistiquement fiables.

tandis que la différence entre les femmes en union de fait et les femmes célibataires n'était pas significative. Ces données confirment une fois de plus que le mariage a plus de répercussions sur les modèles d'emploi du temps que l'union de fait. Parmi les personnes ayant un emploi à temps plein, la charge de travail totale était semblable chez les femmes et les hommes mariés de 20 à 34 ans sans enfants, mais légèrement plus importante pour les hommes que pour les femmes en union de fait¹⁰.

Tableau 3 : Temps consacré à l'ensemble des activités productives¹, personnes occupées à temps plein âgées de 20 à 34 ans

	Sexe	Moyenne des heures par jour ²
Groupe de transition		
Célibataires jamais marié(e)s, sans enfants	Femmes	8,7
	Hommes	8,5
En union de fait, sans enfants	Femmes	8,4
	Hommes	9,5**~
Marié(e)s, sans enfants	Femmes	9,8**
	Hommes	9,3*

¹ Les activités productives comprennent le travail rémunéré, le travail non rémunéré et les études

² Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

~~ <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Il demeure toutefois un écart en ce qui a trait au travail non rémunéré dans la charge de travail totale chez les personnes célibataires et en union de fait travaillant à temps plein, mais cet écart disparaît chez les conjoints mariés. De plus, les femmes en union de fait occupées à temps plein consacraient toujours beaucoup moins de temps au travail rémunéré que leurs homologues masculins (2,2 heures par jour), ce qui indiquerait que la division du travail est peut-être moins égale dans l'union de fait que dans le mariage.

Cependant, il ne suffit pas d'examiner seulement le temps consacré chaque jour à l'ensemble du travail rémunéré et non rémunéré. Il faut aussi tenir compte du type de travail non rémunéré accompli par les hommes et par les femmes. Les femmes et les hommes mariés occupés à temps plein peuvent accomplir la même somme totale de travail non rémunéré, mais les femmes consacraient plus de temps aux tâches « féminines » de la cuisine et du ménage, tandis que les hommes s'occupaient davantage des tâches « masculines » de l'entretien. Le fait que les femmes passent plus de temps à la cuisine et au ménage explique aussi l'écart en ce qui a trait au travail non rémunéré chez les conjoints de fait occupés à temps plein. De plus, les femmes dans les deux types d'unions consacraient plus de temps à la cuisine et au ménage que les femmes célibataires, ce qui indique que le passage à la vie de couple entraîne effectivement une division plus marquée du temps de travail non rémunéré entre les sexes.

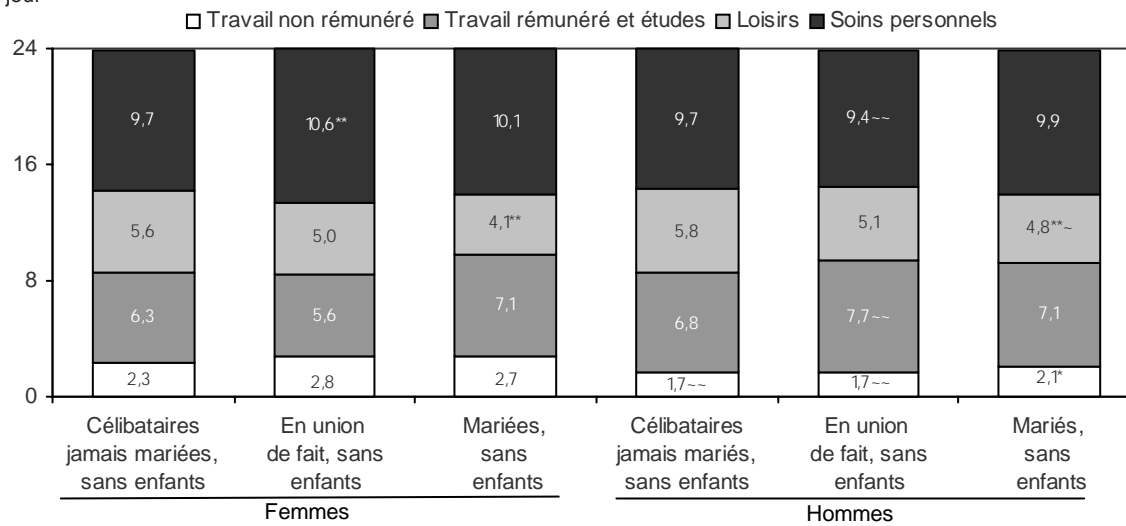
Bien que la répartition du temps entre travail rémunéré et non rémunéré semble moins égale dans les unions de fait, la répartition relative du temps entre différentes tâches non rémunérées semble se faire plus également que dans le mariage, même chez les personnes occupées à temps plein. Par exemple, la cuisine et le ménage représentaient 39 % du temps de travail non rémunéré des femmes célibataires, mais 45 % du temps des hommes célibataires occupés à temps plein. Après la formation du couple, cette proportion a augmenté, et la cuisine et le ménage représentaient 58 % du temps de travail non rémunéré des femmes vivant en union de fait et 64 % du temps des femmes mariées. Cette proportion a aussi augmenté légèrement chez les hommes vivant en union de fait pour atteindre 51 %, mais elle a diminué chez les hommes mariés, passant à 40 % de leur temps de travail non rémunéré. Les tâches traditionnellement réservées aux hommes, comme l'entretien et la

¹⁰ Différence significative seulement avec un niveau de confiance de 90 %.

réparation de la maison, occupaient une plus grande part de leur temps de travail non rémunéré après la formation du couple, quel que soit le type d'union, et on également pris de l'importance chez les femmes vivant en union de fait. Par conséquent, le temps de travail non rémunéré des hommes et des femmes était plus également réparti entre les tâches « féminines » et « masculines » chez ceux qui vivaient en union de fait que chez ceux qui étaient mariés.

Graphique 3 : Temps consacré aux activités quotidiennes, personnes occupées à temps plein âgées de 20 à 34 ans

Moyenne des heures par jour¹



¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

~~ <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

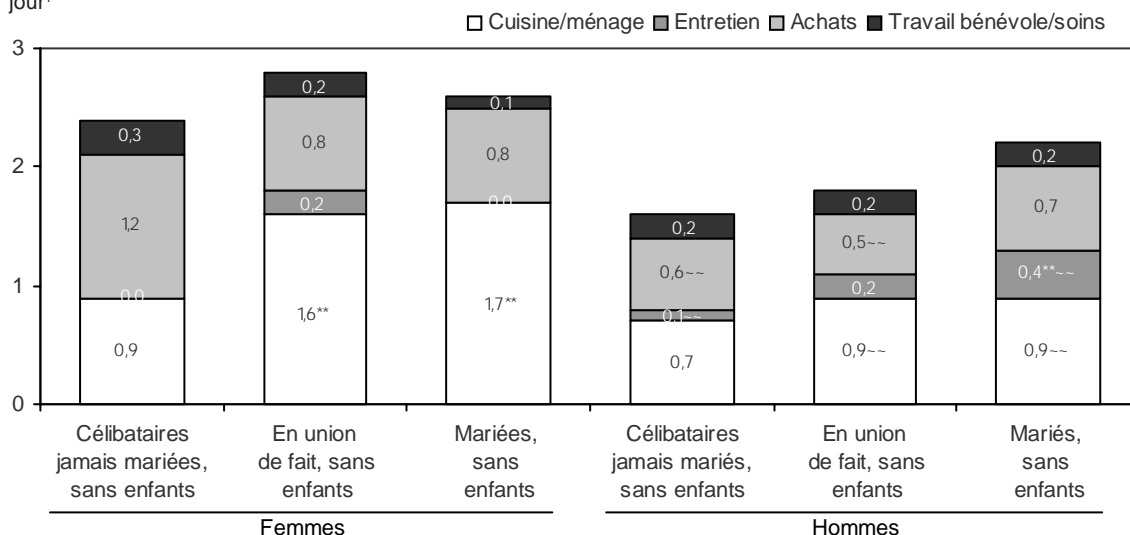
Tableau 4 : Répartition du temps de travail non rémunéré, personnes occupées à temps plein âgées de 20 à 34 ans

Sexe	Groupe de transition	Cuisine et ménage	Entretien de la maison	Achats	Bénévolat et soin des adultes	Total du travail non rémunéré
Femmes	Célibataires jamais mariées, sans enfants	39	0	50	11	100
	En union de fait, sans enfants	58	6	30	6	100
	Mariées, sans enfants	64	0	30	5	100
Hommes	Célibataires jamais mariés, sans enfants	45	4	37	13	100
	En union de fait, sans enfants	51	10	29	10	100
	Mariés, sans enfants	40	18	35	8	100

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Graphique 4 : Temps consacré au travail non rémunéré, personnes occupées à temps plein âgées de 20 à 34 ans

Moyenne des heures par jour¹



¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05 par rapport aux femmes du même groupe

-- <0,05, ~<0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Loisirs

Les femmes et les hommes consacrent moins de temps aux activités de loisirs après le passage à la vie de couple, mais dans l'ensemble, il n'y avait pas de différence significative entre les sexes¹¹. Ici encore, l'effet de la vie de couple était plus prononcé chez les personnes mariées. Les femmes et les hommes mariés de 20 à 34 ans sans enfants ont déclaré 1,7 heure de moins de loisirs que leurs homologues célibataires. Les hommes vivant en union de fait avaient une heure de moins de loisirs, mais cette différence n'était significative qu'avec un niveau de confiance de 90 %, tandis que le temps de loisirs des femmes vivant en union de fait n'était pas significativement différent de celui des femmes célibataires. Cette diminution générale du temps de loisirs est due principalement à une réduction du temps consacré aux activités sociales (visiter et recevoir des amis et des parents, aller au restaurant, dans les bars et participer à d'autres activités sociales et culturelles telles que matchs de sport, concerts, cinéma et activités artistiques). Les hommes mariés et vivant en union de fait passaient 2,0 heures et 2,2 heures respectivement à des activités sociales chaque jour, comparativement à 2,9 heures pour les hommes célibataires¹². De même, les activités sociales occupaient respectivement 1,6 heure et 2,3 heures dans la journée des femmes mariées et des femmes en union de fait, comparativement à 3,0 heures pour les femmes célibataires. Ce n'est pas étonnant, car on peut s'attendre à ce que les célibataires passent plus de leur temps libre à sortir avec des amis, à avoir des activités sociales et à se faire de nouvelles connaissances. Le temps consacré à la télévision demeurait inchangé après le passage à la vie de couple, mais représentait une grande partie de la journée — environ deux heures — et ne présentait pas de différence significative entre les hommes et les femmes vivant en couple. Cependant, par rapport aux hommes célibataires, d'autres formes de loisirs passifs, comme lire et écouter la radio, occupaient moins de temps dans la journée des hommes vivant en union de fait, mais non des hommes mariés. D'autres formes de loisirs passifs ont

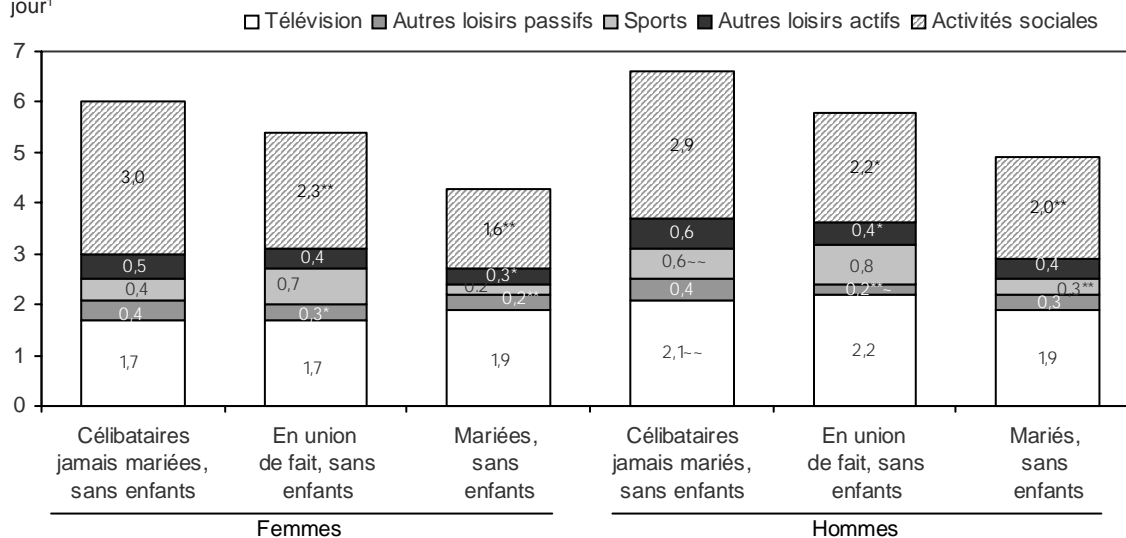
¹¹ Lorsqu'on maintient constante la variable de l'emploi à temps plein, les femmes mariées ont environ 0,7 heure de moins de loisirs par jour que les hommes, mais cette différence n'est significative qu'avec un niveau de confiance de 90 %.

¹² Différence significative avec un niveau de confiance de 90 %.

également diminué légèrement chez les femmes dans les deux types d'union¹³. Enfin, le mariage est également associé à une légère diminution du temps consacré à la pratique du sport chez les deux sexes, diminution qui n'a pas été observée chez les personnes vivant en union de fait.

Graphique 5 : Temps consacré aux activités de loisirs, personnes âgées de 20 à 34 ans

Moyenne des heures par jour¹



¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

-- <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Soins personnels

Dans le cas des femmes, ce n'est que le passage à l'union de fait qui a un effet sur le temps consacré à l'ensemble des soins personnels (dormir, manger, se laver et s'habiller). Les conjointes de fait de 20 à 34 ans sans enfants consacraient plus de temps aux soins personnels que les femmes célibataires, la principale différence étant qu'elles dormaient plus longtemps, soit près de 40 minutes de plus par jour (0,7 heure). Le temps consacré à l'ensemble des soins personnels ne présentait pas de différence significative chez les femmes après le mariage, mais elles consacraient un peu plus de temps chaque jour à la préparation des repas. Chez les hommes, le temps total consacré aux soins personnels ne changeait pas après le passage à l'union de fait, mais ils consacraient moins de temps au sommeil et plus de temps aux repas. De façon générale, les femmes consacraient plus de temps que les hommes aux soins personnels après le passage à la vie de couple, mais chez les personnes célibataires, nous n'avons pas observé de différence significative entre les sexes.

Passage à la vie de couple et bien-être

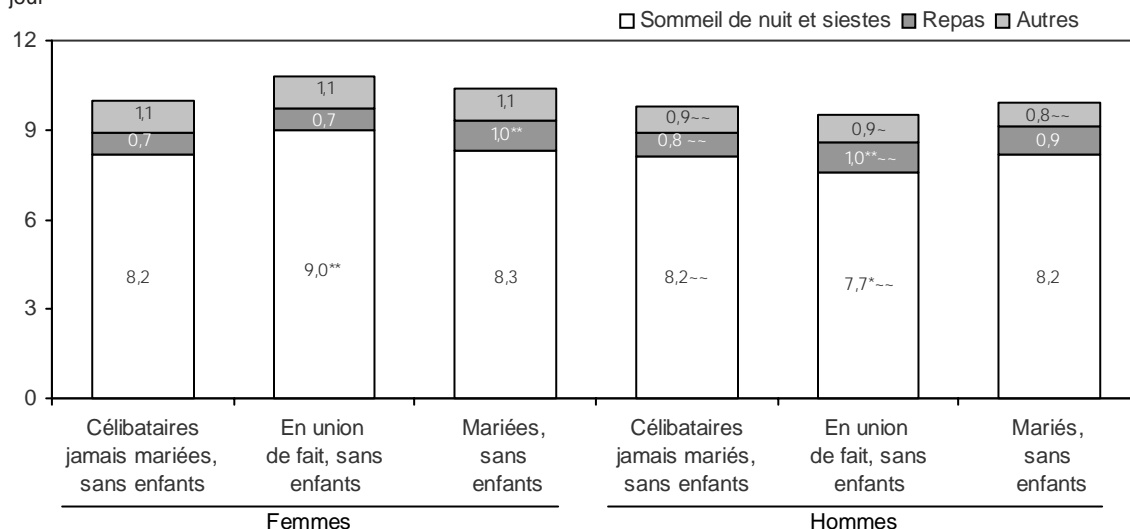
Avant le passage à la vie de couple, une forte proportion de femmes étaient malheureuses et stressées. Les femmes célibataires de 20 à 34 ans sans enfants étaient plus susceptibles que les hommes de dire avoir éprouvé beaucoup de stress au cours des deux semaines précédant l'enquête et elles étaient moins susceptibles d'être très satisfaites de leur estime de soi, de leur activité principale et de l'emploi de leur temps libre¹⁴.

¹³ Différence significative avec un niveau de confiance de 90 %.

¹⁴ Le temps libre désigne le temps qui n'est pas consacré à l'activité principale.

Graphique 6 : Temps consacré aux soins personnels, personnes âgées de 20 à 34 ans

Moyenne des heures par jour¹



¹ Moyenne estimée sur une semaine de sept jours

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

-- <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Chez les femmes, la vie de couple, qu'il s'agisse du mariage ou de l'union de fait, était associée à des taux plus élevés de bonheur et de satisfaction générale à l'égard de la vie, mais chez les hommes, l'équivalent n'était vrai qu'après le mariage. Chez les femmes, le mariage apportait également d'autres améliorations à la qualité de la vie : les femmes mariées étaient moins susceptibles que les femmes célibataires de se sentir très stressées et plus nombreuses à être très satisfaites de leur estime de soi, de leur situation financière et de leur activité principale, changements qui n'ont pas été observés chez les femmes vivant en union de fait. Chez les hommes, cependant, la formation du couple était suivie d'un manque de temps plus prononcé. Par rapport aux hommes célibataires, les hommes vivant en union de fait étaient plus susceptibles d'être soumis à de fortes contraintes de temps¹⁵, tandis que les hommes mariés étaient plus susceptibles de dire qu'ils se sentaient pressés par le temps chaque jour.

Sources de stress

La relation entre le manque de temps et la qualité de la vie semble différente chez les femmes et chez les hommes. Par exemple, les hommes étaient plus fréquemment stressés par le manque de temps après le mariage, mais ils étaient aussi plus susceptibles d'être heureux et satisfaits de la vie. Dans le cas des femmes, quand elles se sentaient moins pressées par le temps, d'autres indicateurs de la qualité de vie s'amélioraient en même temps. Cette différence peut être liée aux facteurs de stress que les gens considèrent comme importants dans leur vie. La principale source de stress pour la plupart des gens à l'étape de fondation d'une famille était le travail rémunéré, mais pour une proportion importante de femmes non mariées (célibataires ou vivant en union de fait), les préoccupations financières étaient aussi une source de stress. Pour la majorité des hommes, abstraction faite de leur état matrimonial, le principal facteur de stress était leur emploi.

¹⁵ Différence significative avec un niveau de confiance de 90 %.

Tableau 5 : Manque de temps et bien-être, personnes âgées de 20 à 34 ans

Sexe	Groupe de transition	Pressé(e)	Très stressé(e)	Fortes	Très	Très
		chaque jour	les 2 dernières semaines	contraintes de temps	heureux (heureuse)	satisfait(e) de la vie en général
%						
Femmes	Célibataires jamais mariées, sans enfants	45	26	23	29	24
	En union de fait, sans enfants	37	19	21	49 **	41 **
	Mariées, sans enfants	41	16 **	18	51 **	46 **
Hommes	Célibataires jamais mariés, sans enfants	41	16 ~~	17	28	26
	En union de fait, sans enfants	41	21	28 *	29 ~~	32
	Mariés, sans enfants	58 **~~	17	23	52 **	44 **
			Très satisfait(e) de l'estime de soi	Très satisfait(e) de l'activité principale	Très satisfait(e) du temps libre	Très satisfait(e) de la situation financière
Femmes	Célibataires jamais mariées, sans enfants		32	25	21	10
	En union de fait, sans enfants		37	32	28	16
	Mariées, sans enfants		43 **	42 **	17	17 **
Hommes	Célibataires jamais mariés, sans enfants		42 ~~	33 ~~	28 ~~	13
	En union de fait, sans enfants		36	36	15 **~~	16
	Mariés, sans enfants		50	32	26	21

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

~~ <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Tableau 6 : Principale source de stress, personnes âgées de 20 à 34 ans

Sexe	Groupe de transition	Travail	Préoc-	Famille	Autre ¹
		rémunéré	cupations financières		
Femmes	Célibataires jamais mariées, sans enfants	56	12	8	24
	En union de fait, sans enfants	49	F	F	24
	Mariées, sans enfants	75 **	F	F	12 **
Hommes	Célibataires jamais mariés, sans enfants	71	15	F	11
	En union de fait, sans enfants	71	F	F	10
	Mariés, sans enfants	75	F	F	2 **

¹ Comprend aussi les études, la santé personnelle et le stress en générale

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

~~ <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

Situation vis-à-vis de l'activité et contraintes de temps

La situation vis-à-vis de l'activité (travail à temps plein ou à temps partiel) n'avait pas d'effet sur la probabilité de fortes contraintes de temps chez les personnes vivant en union. Cependant, les hommes célibataires travaillant à temps plein étaient plus susceptibles de subir de fortes contraintes de temps (20 %) que ceux qui travaillaient à temps partiel (2 %). Chez les jeunes femmes célibataires, la situation vis-à-vis de l'activité n'avait pas d'effet significatif sur les contraintes de temps. En outre, les femmes célibataires travaillant à temps partiel étaient

Tableau 7 : Fortes contraintes de temps, personnes âgées de 20 à 34 ans, selon la situation vis-à-vis de l'activité

Sexe	Situation vis-à-vis de l'activité	Groupe de transition	Pas fortes	Fortes
			contraintes de temps	contraintes de temps
			%	
Femmes	Temps plein	Célibataires jamais mariées, sans enfants	76	24
		Vivant en couple ¹ , sans enfants	81	19
	Temps partiel	Célibataires jamais mariées, sans enfants	81	F
		Vivant en couple ¹ , sans enfants	77	F
Hommes	Temps plein	Célibataires jamais mariés, sans enfants	80	F
		Vivant en couple ¹ , sans enfants	74	F
	Temps partiel	Célibataires jamais mariés, sans enfants	98 **	~~
		Vivant en couple ¹ , sans enfants	F	F

¹ Comprend les couples mariés et vivant en union de fait

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

~~ <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

considérablement plus susceptibles de se sentir très pressées par le temps que les hommes célibataires travaillant à temps partiel.

Dans l'ensemble, les hommes mariés et en union de fait étaient plus susceptibles que les hommes célibataires de dire qu'ils n'avaient plus le temps de s'amuser. Cependant, les hommes vivant en union de fait semblent ressentir plus vivement les effets des contraintes de temps. Une forte proportion d'entre eux avaient l'impression de n'avoir pas accompli ce qu'ils voulaient accomplir dans la journée et se sentaient souvent tendus lorsqu'ils manquaient de temps. Ils craignaient aussi de ne pas consacrer assez de temps à leur famille et à leurs amis, mais ils voulaient néanmoins passer plus de temps seuls. Les femmes mariées ressentaient aussi les effets des contraintes de temps de plusieurs façons. Une forte proportion d'entre elles se considéraient comme des bourreaux de travail et pensaient qu'elles devaient ralentir. Les femmes mariées étaient les plus susceptibles de dire qu'elles n'avaient plus le temps de s'amuser et pas suffisamment de temps pour la famille et les amis¹⁶.

Tableau 8 : Pourcentage de personnes de 20 à 34 ans ayant répondu "oui" aux questions sur la perception du temps (indicateur de contraintes de temps)

	Femmes			Hommes		
	Célibataires jamais mariées, sans enfants	En union de fait, sans enfants	Mariées, sans enfants	Célibataires jamais mariés, sans enfants	En union de fait, sans enfants	Mariés, sans enfants
Dix questions (contraintes de temps)			%			
Planifiez-vous de ralentir?	20	27	31 **	18	21	27 *
Êtes-vous un bourreau de travail?	28	30	19 **	29	39	36 ~~
Réduisez-vous vos heures de sommeil?	65	55 *	55 *	66	68 ~	62
Vous ne faites pas tout ce que vous voudriez dans une journée?	53	52	59	43 ~~	57 **	42 ~~
Pas assez de temps pour la famille/les amis?	47	53	58 *	47	61 **	54
Constamment tendu(e)?	46	40	42	36 ~~	38	45
Pris(e) dans une routine quotidienne de s'amuser?	48	47	48	41	45	39
Plus le temps de vous	39	35	47	37	54 **~	49 **
Tendu(e) si vous manquez de temps?	74	72	70	58 ~~	70 **	58 ~
Désirez plus de temps seul(e)?	29	19 **	22	22 ~	36 **~~	19

** <0,05, * <0,10 par rapport aux femmes du même groupe

~~ <0,05, ~ <0,10 par rapport aux personnes occupées à temps plein du même groupe de chaque sexe

Source : Statistique Canada, Enquête sociale générale de 1998

¹⁶ Différence significative seulement avec un niveau de confiance de 90 %.

Sommaire

Le présent article avait pour objet d'examiner la relation entre la formation d'une union et le bien-être en étudiant comment le passage à la vie de couple influence les modèles d'emploi du temps et les indicateurs de la qualité de vie. Dans le but d'aller au-delà d'une comparaison des grands groupes de rôles et de neutraliser dans une certaine mesure le facteur de l'âge, nous avons axé cette étude sur des personnes susceptibles d'avoir récemment formé une première union conjugale. Les femmes et les hommes vivent cette transition quelque peu différemment et, dans certains cas, le type d'union y change quelque chose.

Lorsque les gens entreprennent une vie de couple, le temps de loisirs diminue. La nouvelle répartition du temps qui était consacré aux loisirs diffère selon le sexe et selon le type d'union, ce qui donne lieu à une différenciation plus marquée des modèles d'emploi du temps entre les sexes. Le type d'union et la situation vis-à-vis de l'activité sont également des facteurs qui entrent en jeu. Par exemple, l'effet sur le temps de loisirs et de travail rémunéré est plus prononcé après le mariage, tandis que l'augmentation du temps consacré aux soins personnels est plus prononcée chez les femmes vivant en union de fait. La plupart des hommes ont un travail rémunéré à temps plein avant et après le passage à la vie de couple, tandis que les femmes sont plus susceptibles de commencer à travailler à temps plein après le mariage.

Avant et après le passage à la vie de couple, les femmes consacraient plus de temps au travail non rémunéré que les hommes. Les femmes vivant avec un conjoint consacraient aussi plus de temps à la cuisine et aux travaux domestiques que les femmes célibataires et que les hommes vivant avec une conjointe. Le temps consacré au travail rémunéré par les femmes et les hommes mariés ne présentait pas de différence significative, mais les femmes vivant en union de fait consacraient moins de temps au travail rémunéré et plus de temps au travail non rémunéré que leurs homologues masculins, ce qui indiquerait que la division du travail n'est peut-être pas plus égale dans l'union de fait que dans le mariage. Par contre, la répartition du temps de travail non rémunéré entre différentes tâches semble plus marquée entre les sexes après le mariage.

En ce qui concerne la qualité de la vie, le passage à la vie de couple avait pour effet que plus de femmes se disaient très heureuses et satisfaites de la vie, tandis que pour les hommes, l'équivalent n'était vrai qu'après le mariage. L'effet positif sur le bien-être était également plus prononcé chez les femmes mariées, comme l'indiquent l'augmentation de l'estime de soi et de la satisfaction à l'égard de la situation financière, autres indicateurs de la qualité de vie. Le mariage s'accompagne également d'une diminution du stress chez les femmes, mais d'un manque de temps plus marqué chez les hommes, peut-être liée à l'accroissement du temps de travail rémunéré.

En conclusion, les effets du passage à la vie de couple sur l'emploi du temps et la qualité de la vie sont généralement plus prononcés dans le cas du mariage que dans celui de l'union de fait. Ce fait peut cependant être en partie attribuable à la différence d'âge, car les personnes mariées faisant partie de cette étude étaient un peu plus âgées en moyenne que les conjoints de fait. On a également observé que la vie de couple, même chez une cohorte très jeune, donne lieu à une division du travail plus marquée entre les sexes pouvant occasionner des conséquences à long terme pour leur autonomie économique (Marshall 2000). De futures recherches pourraient nous éclairer davantage sur le partage du travail rémunéré et du travail non rémunéré dans l'union de fait et le mariage. Il y aurait également lieu d'effectuer d'autres études sur la forte proportion de femmes célibataires qui sont stressées et malheureuses, car on a constaté que le stress de la vie personnelle et professionnelle peut causer des problèmes de santé (Statistique Canada 2001a).

Annexe A

Codage des activités quotidiennes

A. TRAVAIL PROFESSIONNEL ET ÉTUDES

1. Travail professionnel

011	Travail rémunéré – emploi principal
012	Travail rémunéré – autre emploi
021	Heures supplémentaires
022	Recherche d'un emploi
023	Travail non rémunéré à une entreprise familiale ou une ferme
030	Déplacements dans le cadre du travail
040	Attentes, retards au travail
070	Pause-café et autres pauses
080	Autres activités liées au travail
832	Passe-temps pour revente ou échange
842	Artisanat pour revente ou échange

2. Cours et études

500	Cours à temps plein
511	Autres cours – temps partiel
512	Cours crédités télévisés
520	Conférences spéciales ou occasionnelles
530	Travaux de classes, carrière, développement personnel
550	Pauses ou attente avant le début des cours
580	Autres cours ou études

3. Déplacements

090	Déplacements : travail, aller-retour
590	Déplacements : cours et études
893	Déplacements : passe-temps et artisanat pour revente

B. TRAVAIL NON RÉMUNÉRÉ

4. Cuisine et nettoyage

101	Préparation des repas
102	Pâtisserie, conserves, fabrication de bière et de vin
110	Nettoyage après les repas

5. Ménage

120	Nettoyage à l'intérieur
130	Nettoyage à l'extérieur
140	Lavage, repassage, pliage
151	Raccommodage et entretien des chaussures
152	Couture - confection de vêtements

6. Entretien et réparations

- 161 Réparations et entretien - intérieur du domicile
- 162 Réparations et entretien - extérieur du domicile
- 163 Entretien du véhicule
- 164 Autre travaux d'amélioration au domicile

7. Autres travaux ménagers

- 171 Jardinage et entretien du terrain
- 172 Soins des animaux domestiques
- 173 Soins des plantes d'intérieur
- 181 Gestion du ménage
- 182 Couper et ranger du bois
- 183 Autres travaux ménagers (non décrit ci-dessus)
- 184 Ranger l'épicerie
- 185 Faire ou vider les valises et/ou la voiture
- 186 Préparation / rangement en vue d'un déménagement
- 190 Déplacements: travaux ménagers

8. Achats de biens et services

- 301 Épicerie
- 302 Vêtements, essence, etc
- 303 Mets à emporter
- 304 Location de vidéos
- 310 Achats de biens durables
- 320 Services de soins personnels
- 331 Services financiers
- 332 Services gouvernementaux
- 340 Soins médicaux et dentaires à l'extérieur de la maison - adultes
- 350 Autres services professionnels (p. ex. avocat, vétérinaire)
- 361 Service de réparation et d'entretien pour l'automobile
- 362 Autres services de réparation
- 380 Autres achats et services
- 390 Déplacements: achats de biens et services

9. Soin des enfants

- 200 Soins d'un enfant (0 à 4 ans)
- 211 Coucher les enfants
- 212 Préparer les enfants pour l'école
- 213 Soins personnels aux enfants faisant partie du ménage
- 220 Aide, enseignement, remontrances
- 230 Faire la lecture, parler, discuter avec les enfants
- 240 Jouer avec les enfants
- 250 Soins médicaux – enfants faisant partie du ménage
- 260 Garde non rémunérée
- 281 Autres soins d'enfants – enfants faisant partie du ménage
- 291 Déplacements: enfants du ménage

10. Soins des adultes

271	Soins personnels – adultes du ménage
272	Soins médicaux – adultes faisant partie du ménage
282	Autres soins – adultes faisant partie du ménage
292	Déplacements: adultes faisant partie du ménage

11. Bénévolat et activités liées à une organisation

800	Entraîner
600	Activités professionnelles, syndicales (générales)
610	Activités politiques ou civiques
620	Organisations relatives à l'enfance, à la jeunesse ou à la famille
630	Réunions ou organisations de nature confessionnelle
651	Organisations à caractère fraternel ou social
652	Groupes de soutiens
660	Bénévolat lié à une organisation
671	Aide - Travaux ménagers, cuisine
672	Aide - Entretien et réparations
673	Garde non rémunérée d'un enfant
674	Aide - Déplacements
675	Soins personnels à une personne handicapée ou malade
676	Aide - Correspondance, formules
677	Aide à l'exploitation d'une entreprise ou une ferme
678	Autre forme d'aide non rémunérée
680	Autres activités de bénévolat, religieuses ou liées à une organisation
691	Déplacements: bénévolat et activités liées à une organisation
892	Déplacements: entraîner

C. SOINS PERSONNELS**12. Sommeil de nuit**

450	Sommeil de nuit (essentiel)
-----	-----------------------------

13. Repas (excl. repas au restaurant)

050	Repas, collations au travail
430	Repas à la maison/collations/café
431	Repas pris ailleurs
540	Repas, collations, café à l'école
642	Repas, café, collation reliés à un service religieux
661	Repas, café, collation au lieu de travail

14. Autres activités personnelles

400	Toilette, habillement
410	Soins médicaux à la maison : adultes du ménage
411	Prière individuelle, méditation et autre activité spirituelle informelle
460	Siestes et repos durant la journée
470	Se détendre, réfléchir, se reposer, fumer
480	Autres soins personnels ou activités privées
492	Déplacements: autres soins personnels
640	Services religieux, lire la bible, prières
692	Déplacements: services religieux

D. LOISIRS

15. Relations sociales

- 060 Temps de flottement avant et après le travail
- 440 Repas au restaurant
- 491 Déplacements: repas au restaurant
- 701 Manifestations sportives – sports professionnels
- 702 Manifestations sportives – sports amateurs
- 711 Musique populaire, concerts
- 712 Foires, festivals, cirques, défilés
- 713 Zoos
- 720 Films
- 730 Opéra, ballet, théâtre
- 741 Musées
- 742 Galeries d'art
- 743 Sites historiques
- 751 Soirées, visites entre amis/parents (sans repas)
- 752 Soirées, visites entre amis/parents (avec repas)
- 753 Soirées, visites entre amis/parents (autres)
- 754 Soirées, visites entre amis/parents (p. ex. hôpital)
- 760 Bars, Clubs (sans repas)
- 770 Casino, bingo, arcades
- 780 Autres activités sociales (p. ex. mariages)
- 791 Déplacements: sports et divertissements
- 792 Déplacements: rencontres (résidences)
- 793 Déplacements: autres divertissements
- 950 Conversation en personne ou au téléphone

16. Écouter la télévision

- 911 Télévision (écoute en direct)
- 912 Télévision (émissions enregistrées)
- 913 Télévision (cassettes commerciales)
- 914 Télévision (autres cassettes)

17. Autres loisirs passifs

- 900 Radio
- 920 Disques, cassettes
- 931 Lecture - livres
- 932 Lecture – revues et magazines
- 940 Lecture - journaux
- 961 Lecture du courrier
- 962 Autre (écriture, correspondance)
- 980 Autres activités liées aux média et communications
- 990 Déplacements: média et communications

18. Sports

- 801 Football, ballon panier, base-ball, volley-ball, hockey, soccer, hockey sur gazon
- 802 Tennis, squash, racquet-ball, etc.
- 803 Golf, golf miniature

804	Natation, ski nautique
805	Ski, patinage, etc.
806	Quilles, ping-pong, billard
807	Exercices, yoga, haltères
808	Judo, boxe, lutte, escrime
809	Aviron, canot, kayak et voile
810	Autres sports
811	Chasse
812	Pêche
813	Bateau
814	Camping
815	Équitation, rodéo, saut, dressage
816	Autres activités en plein air - excursions
821	Marche, randonnée pédestre, jogging, course
822	Bicyclette
891	Déplacements: sports

19. Autres loisirs actifs

560	Cours – loisirs et intérêts particuliers
831	Passe-temps faits pour soi
841	Artisanat pour soi
850	Musique, théâtre, danse
861	Jeux, cartes, casse-tête, etc.
862	Jeux vidéo, jeux sur ordinateur
863	Ordinateur, utilisation générale excluant les jeux et naviguer sur Internet
864	Naviguer sur Internet (activité de loisir)
871	Promenades, visites touristiques en tant que conducteur
872	Promenades, visites touristiques en tant que passager
873	Autres promenades, visites touristiques
880	Autres activités de loisir
894	Déplacements: autres passe-temps

20. Temps résiduel

001	Manque d'intervalles de temps dans l'horaire
002	Refus

Annexe B

A. Indicateurs du manque de temps

Se sentir pressé(e) par le temps chaque jour

A2. Vous sentez-vous pressé(e) par le temps...

À tous les jours?

Quelques fois par semaine?

Environ une fois par semaine?

Environ une fois par mois?

Moins d'une fois par mois?

Jamais?

Avoir éprouvé beaucoup de stress au cours des deux dernières semaines

D3 Au cours des deux dernières semaines, diriez-vous que vous avez éprouvé beaucoup de stress, du stress de façon modérée, assez peu de stress ou presque pas de stress?

Questions sur la perception du temps (composantes de l'indicateur des contraintes de temps) :

D1 J'aimerais maintenant que vous répondiez aux questions suivantes concernant votre perception du temps.

D2a Planifiez-vous de ralentir votre rythme de vie au cours de la prochaine année?

D2b Vous considérez-vous comme un bourreau de travail?

D2c Lorsque vous avez besoin de plus de temps, êtes-vous porté(e) à réduire vos heures de sommeil?

D2d À la fin de la journée, avez-vous souvent l'impression que vous n'avez pas accompli ce que vous vouliez accomplir?

D2e Vous inquiétez-vous du fait que vous ne consacrez pas assez de temps à votre famille ou à vos amis?

D2f Êtes-vous constamment tendu(e) parce que vous voulez en accomplir plus que vous ne pouvez en faire?

D2g Vous sentez-vous pris(e) dans une routine quotidienne?

D2h Sentez-vous que vous n'avez plus le temps de vous amuser?

D2i Vous sentez-vous souvent tendu(e) quand vous manquez de temps?

D2j Aimerez-vous passer plus de temps seul(e)?

B. Indicateurs de la qualité de la vie

D5 Présentement, diriez-vous que vous êtes...

Très heureux(se)?

Plutôt heureux(se)?

Plutôt malheureux(se)?

Très malheureux(se)?

Les questions suivantes portent sur votre sentiment à l'égard de divers aspects de votre vie. Dites si vous êtes très satisfait(e), plutôt satisfait(e), plutôt insatisfait(e) ou très insatisfait(e) de chacun des aspects suivants.

D6b Votre emploi ou votre activité principale

D6c L'emploi de votre temps libre

D6d Votre situation financière

D6e Votre estime de soi (*opinion de soi-même*)

D7 En utilisant la même échelle, quel sentiment éprouvez-vous maintenant à l'égard de votre vie?

Très satisfait(e)
Plutôt satisfait(e)
Plutôt insatisfait(e)
Très insatisfait(e)

Bibliographie

Aldous, Joan, Gail M. Mulligan et Thoroddur Bjarnason. Novembre 1998. « Fathering over time: What makes the difference? » *Journal of Marriage and the Family* vol. 60, n° 4, p. 809-820.

Aldous, Joan et Rodney E. Ganey. 1999. « Family life and the pursuit of happiness. » *Journal of Family Issues*, vol. 20, n° 2, p.155-180.

Armstrong, Pat et Hugh Armstrong. 1994. *The Double Ghetto, Third Edition*, Toronto, McLelland and Stewart.

Beaujot, Roderic. 2000. *Earning and Caring in Canadian Families*, Peterborough, Broadview Press Ltd.

Belle, Marilyn et Kevin McQuillan. Été 1994. « Les naissances hors mariage : un choix de plus en plus fréquent. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 14-17.

Belliveau, Jo-Anne, Jillian Oderkirk et Cynthia Silver. Été 1994. « Les unions libres : le cas du Québec. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 8-12.

Clark, Warren. Printemps 2001. « Indicateurs économiques de l'égalité entre les sexes 2000. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, supplément détachable.

Coltrane, Scott. Novembre 2000. « Research on household labour: Modeling and measuring the social embeddedness of routine family work. » *Journal of Marriage and the Family*, vol. 62, n° 4, p. 1208-1233.

Condition féminine Canada. 1995. *À l'aube du XXI^e siècle : Plan fédéral pour l'égalité entre les sexes*, produit n° SW21-15/1995 au catalogue.

Douthitt, Robin A. Printemps 2000. « 'Time to do the chores?' Factoring home production needs into measures of poverty. » *Journal of Family and Economic Issues*, vol. 21, n° 1, p. 7-22.

Drolet, Marie. 2002. *Mariage, maternité et rémunération : le choix du moment importe-t-il?*, produit n° 11F0019MIF, n° 186 au catalogue de Statistique Canada.

Ferree, Myra Marx. 1991. « The gender division of labor in two-earner marriages. » *Journal of Family Issues*, vol. 12, n° 2, p. 158-180.

Frederick, Judith. 1995. *Au fil des heures... : l'emploi du temps des canadiens*, produit n° 89-544-XPF au catalogue de Statistique Canada.

Frederick, Judith et Janet Fast. Été 2001. « Aimer son travail : une stratégie efficace pour équilibrer la vie professionnelle et la vie privée? » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 9-13.

Jacobs, Jerry et Kathleen Gerson. 2001. « Overworked individuals or overworked families?: Explaining trends in work, leisure and family time. » *Work and Occupations*, vol. 28, n° 1, p. 40-63.

Kaufman, Gayle et Peter Uhlenberg. 2000. « The influence of parenthood on the work effort of married men and women. » *Social Forces*, vol. 78, n° 3, p. 931-948.

Le Bourdais, Céline, Ghyslaine Neill et Pierre Turcotte. Printemps 2000. « L'évolution des liens conjugaux. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 15-18.

Marshall, Katherine. Automne 1993. « Les parents occupés et le partage des travaux domestiques. » *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF, vol. 5, n° 3 au catalogue de Statistique Canada, p. 25-33.

_____. Hiver 2000. « Revenus des jeunes retraitées : les 30 dernières années. » *L'emploi et le revenu en perspective*, produit n° 75-001-XPF, vol. 12, n° 4 au catalogue de Statistique Canada, p. 9-17.

Milan, Anne. Printemps 2000. « Les familles : 100 ans de continuité et de changement. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 2-13.

Oderkirk, Jillian. Été 1994. « Le mariage au Canada : Évolution des croyances et des comportements, 1600-1990. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 2-7.

Pittman, Joe F. et David Blanchard. 1996. « The effects of work history and timing of marriage on the division of household labour: A life-course perspective. » *Journal of Marriage and the Family*, vol. 58, n° 1, p. 78-90.

Rajulton, Fernando et Zenaida R. Ravanera. 1995. « Chapitre 4 : Trajectoire de vie des familles canadiennes au XX^e siècle : changements, tendances et interactions. » *La famille au long de la vie*, produit n° 91-543-XPF au catalogue de Statistique Canada, p. 123-161.

Robinson, John P. 1996. « Time, housework and the rest of life. » *Journal of Family and Economic Issues*, vol. 17, n° 3/4, p. 213-229.

Sanchez, Laura et Elizabeth Thompson. 1997. « Becoming mothers and fathers: Parenthood, gender, and the division of labor. » *Gender and Society*, vol. 11, n° 6, p. 747-772.

Shaw, Susan M. 1991. « Research note: Women's leisure time — using time budget data to examine current trends and future predictions. » *Leisure Studies*, vol. 10, n° 2, p. 171-181.

Silver, Cynthia. Été 2000. « Être présent : Le temps que les couples à deux soutiens passent avec leurs enfants. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 25-29.

Statistique Canada. 1995. *Travail non rémunéré des ménages : mesure et évaluation*, produit n° 13-603-MPF, n° 3 au catalogue.

_____. 2000. *Femmes au Canada 2000 : Rapport statistique fondé sur le sexe*, produit n° 89-503-XPF au catalogue.

_____. 2001a. « Santé et enjeu des sexes: l'écart homme-femme. » *Le quotidien*, 26 avril 2001, produit n° 11-001F au catalogue.

_____. 2001b. *La diversification de la vie conjugale au Canada*, produit n° 89-576-XIF au catalogue.

Turcotte, Pierre et Alain Bélanger. Hiver 1997. « La formation d'une première union libre. » *Tendances sociales canadiennes*, produit n° 11-008 au catalogue de Statistique Canada, p. 8-11.

Waring, Marilyn. 1988. *Counting for Nothing*, Wellington, Allen and Unwin in New Zealand Limited.

Zuzanek, Jiri. 2001. « Le temps consacré aux enfants: est-ce assez ou trop peu? » *Isuma*, vol. 2, n° 2, p. 135-143.